

**ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION DE TEXTES ÉCRITS PAR LE  
MOYEN DE L'UTILISATION DE MÉTONYMIES EN FRANÇAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE**

17

**ENSEÑANZA DE LA PRODUCCIÓN DE TEXTOS ESCRITOS A TRAVÉS DEL  
USO DE METONIMIAS EN FRANCÉS LENGUA EXTRANJERA**

SARA QUINTERO RAMÍREZ  
UNIVERSIDAD DE GUADALAJARA (MÉXICO)  
[qsara@hotmail.com](mailto:qsara@hotmail.com)

HUGO TREJO GONZÁLEZ  
UNIVERSIDAD DE GUADALAJARA (MEXICO)  
[hugo.trejo@outlook.com](mailto:hugo.trejo@outlook.com)

**RÉSUMÉ**

Dans cet article, nous présentons les résultats les plus importants d'une séquence didactique qui vise la production de textes écrits à travers l'analyse exhaustive et la réalisation d'exercices textuels qui exploitent la figure rhétorique de la métonymie dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE). Pour notre proposition, nous partons de l'idée de la métonymie comme une ressource anaphorique qui est fréquemment utilisée pour la structuration d'un article de presse, en particulier de l'article sportif (cf. Quintero, 2017, 281). Cette proposition est mise en œuvre dans un groupe d'étudiants du troisième semestre de la Licence en Didactique du Français comme Langue Étrangère (LIDIFLE) à l'Université de Guadalajara. Ces étudiants sont censés avoir un niveau A2 d'après le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Dans ledit groupe, nous proposons un éventail d'activités tout au long d'une unité didactique, telles que l'analyse de textes, l'identification de la fonction qu'assument les métonymies au niveau textuel, la reformulation d'énoncés, la rédaction de textes, entre autres. Par l'intermédiaire des activités proposées, notre objectif est de dévoiler jusqu'à quel degré les apprenants se

servent de cette figure rhétorique pour la rédaction des genres discursifs pareils à ceux qui sont analysés dans notre séquence didactique. Pour ce faire, nous devons déterminer si les apprenants arrivent à identifier les métonymies les plus fréquentes des textes examinés et leur fonction textuelle respective. A travers cette étude, nous contribuons à la didactique du FLE, plus concrètement à la didactique de l'écrit.

#### MOTS CLÉS

Figures rhétoriques, métonymies, cohésion textuelle, anaphore, rédaction de textes en français.

#### RESUMEN

En este artículo presentamos los resultados más relevantes de la aplicación de una secuencia didáctica que trabaja la producción de textos escritos a través del análisis exhaustivo y la realización de ejercicios textuales que explotan la figura retórica de la metonimia en el proceso de enseñanza-aprendizaje del francés como lengua extranjera (FLE). Para nuestra propuesta, partimos de la idea de la metonimia como un recurso anafórico que es utilizado con frecuencia para la estructuración de un artículo periodístico, más particularmente del artículo deportivo (cf. Quintero, 2017, 281). Esta propuesta se llevó a cabo en un grupo de estudiantes del tercer semestre de la Licenciatura en Didáctica del Francés como Lengua Extranjera (LIDIFLE) de la Universidad de Guadalajara. Dichos estudiantes tienen un nivel A2 de acuerdo con el Marco Común Europeo de Referencia para las Lenguas (MCERL). En dicho grupo, proponemos una serie de actividades durante una unidad didáctica, tales como el análisis de textos, la identificación de la función que asumen las metonimias a nivel textual, la reformulación de enunciados, la redacción de textos, entre otros. Por medio de las actividades propuestas, nuestro objetivo consiste en identificar hasta qué grado los estudiantes utilizan la figura retórica en cuestión para la redacción de géneros discursivos equivalentes a aquellos que se examinan en nuestra secuencia didáctica. Para lograr el objetivo descrito, debemos, asimismo, determinar si los estudiantes logran identificar las metonimias más frecuentes de los textos analizados, así como su función textual respectiva. A través de este estudio, contribuimos a la didáctica del FLE, más concretamente a la didáctica del escrito.

#### PALABRAS CLAVES

Figuras retóricas, metonimias, cohesión textual, anáfora, redacción de textos en francés.

\* \* \*

## 1. INTRODUCTION

La présente recherche se situe dans le cadre du processus d'enseignement-apprentissage du FLE, plus concrètement, de la production de textes écrits dans un groupe spécifique d'étudiants de la Licence en Didactique du Français comme Langue Etrangère de l'Université de Guadalajara. Pour la production d'un genre discursif, plus concrètement l'article journalistique sportif, l'observation, l'analyse et le traitement de textes sont travaillés dans le cadre d'une proposition de séquence didactique concrète. De même, la figure rhétorique de la métonymie est exploitée comme une stratégie anaphorique qui contribue à la cohésion d'un texte (Quintero, 2017).

Nous considérons que la séquence didactique, dont les résultats nous présentons dans cette étude, est originale pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il y a très peu d'études qui proposent l'exploitation de textes sportifs. Deuxièmement, il n'y a pas de recherches qui travaillent la métonymie comme stratégie d'écriture. Enfin, une proposition didactique qui combine l'utilisation de la métonymie dans les textes journalistiques sportifs est totalement authentique.

Il est vrai que les propositions didactiques qui travaillent les figures rhétoriques sont nombreuses. A manière d'exemple, Nardi (2005) se sert des figures rhétoriques pour la compréhension de lecture de l'italien comme langue maternelle dans une école secondaire. Biagioli (2015) montre la place actuellement occupée par les figures rhétoriques dans l'enseignement du français au collège en France. Suárez, Balça et Costa (2018) proposent des séquences didactiques pour travailler les figures rhétoriques dans les cours d'espagnol et de portugais au collège en Espagne et au Portugal. Néanmoins, dans la plupart des travaux académiques, la métaphore constitue le sujet central selon une diversité de perspectives et d'approches. En effet, très peu d'efforts ont été fournis jusqu'à présent pour donner à la métonymie (et à d'autres figures rhétoriques) un lieu important au niveau de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée.

De plus, les propositions didactiques qui exploitent des textes journalistiques sportifs en classe de langue ne sont pas si nombreuses. Les études comme celles de Suárez (2015), Suárez et Suárez (2016), Suárez *et al.* (2018) sont des exemples de recherches visant à proposer des séquences didactiques ponctuelles à partir de matériels journalistiques sportifs en classe d'espagnol et de portugais comme langue maternelle au niveau du collège en Espagne et au Portugal. Dans les trois études, la compréhension et la production de titres journalistiques sportifs sont travaillées exhaustivement.

En tenant compte du scénario que nous venons de fournir, l'objectif de cette étude est de déterminer jusqu'à quel degré les étudiants du groupe du troisième semestre de la LIDIFLE de l'Université de Guadalajara se servent de la figure rhétorique de la métonymie pour la rédaction d'un article de presse sportif. Pour ce faire, nous devons identifier si les étudiants arrivent à distinguer les métonymies les plus fréquentes des textes examinés et leur fonction textuelle respective.

Afin d'atteindre les objectifs de recherche, nous présentons, premièrement, les fondements théoriques où sont offertes des définitions de la métonymie, ses caractéristiques distinctives par rapport à d'autres figures rhétoriques, son exploitation dans le discours journalistique sportif et sa fonction textuelle principale. Deuxièmement, nous exposons la méthodologie où nous décrivons brièvement le contexte de notre recherche, les sujets d'étude, comment nous constituons notre séquence didactique et la manière dont nous implémentons ladite séquence. Troisièmement, nous présentons les résultats et l'analyse de notre étude. Dans cette section, nous décrivons ce que nous avons fait pendant les trois phases de notre séquence. De plus, nous nous servons des fragments textuels rédigés par les apprenants à manière d'illustration afin de montrer ce qu'ils ont accompli grâce à notre intervention. Enfin, nous montrons les conclusions de cette étude.

## 2. FONDEMENTS THÉORIQUES

### 2.1 LA MÉTONYMIE : TRAITES GÉNÉRAUX

La métonymie est conçue comme un élément primordial du fonctionnement du langage. Il s'agit d'un trope d'extension de sens qui consiste à nommer un objet au moyen d'un terme désignant un autre objet. Ce deuxième objet est uni au premier par une relation constante de contiguïté (Prandi, 2002 ; Sánchez, 2008 ; Runjić-Stoilova et Stanković, 2016). Les relations plus traditionnellement attribuées à la métonymie sont le contenant pour le contenu, ex. : *boire un verre* pour *boire du vin* ; l'effet pour la cause, ex. : *mettre la flèche* pour *abandonner* dans l'argot des cyclistes (Salvan, 2007) ; le producteur pour le produit, ex. : *une Ford* pour *une voiture* (Rydning, 2003, 74).

Selon Denroche (2015), la métonymie est comprise comme une « étape » de la métaphore qui est un processus fondamental de base dans le langage quotidien. « Even in going from the language system as it is stored in our memories to actual utterances, we make use of metonymy, because our utterances are just a partial version of the full meaning of the words we use » (Denroche, 2015, 56).

Néanmoins, Warren (2002, 115) expose des différences essentielles entre la métaphore et la métonymie. Tout d'abord, l'auteure affirme que la métaphore est de nature hypothétique, alors que la métonymie ne l'est pas. Elle assure aussi que dans la métaphore, la projection mentale peut être plurale ; tandis que, dans la métonymie, cette projection est unique. Enfin, elle conçoit la métaphore comme une opération essentiellement sémantique, alors que la métonymie est considérée comme une opération principalement syntaxique. En d'autres termes, la métaphore sélectionne et transfère un certain nombre de propriétés, tandis que la métonymie combine et établit une relation.

Pour Denroche (2015, 3), la métonymie est produite dans un domaine complexe, puisqu'elle intervient dans de différents niveaux de la langue et de la communication. Prandi (2002) précise qu'un énoncé métaphorique ou métonymique se charge globalement d'une valeur de message distincte de son contenu linguistique à l'intérieur d'une forme communicative spécifique. En d'autres termes, ces deux figures rhétoriques, et d'autres figures aussi, reçoivent une forme de signification spécifique quand elles se situent dans un discours particulier et un genre concret.

## 2.2 LA MÉTONYMIE ET SON UTILISATION DANS LE DISCOURS SPORTIF

Dans le discours sportif, la métonymie est fréquemment utilisée. A manière d'illustration, dans une analyse d'articles journalistiques sportifs, Quintero et Alvarez (2016) affirment que les métonymies sont plus fréquentes que d'autres figures rhétoriques, telles que la métaphore et l'hyperbole. En d'autres termes, les métonymies jouent un rôle essentiel dans la construction du texte sportif. En effet, le journaliste sportif se sert habituellement des métonymies afin de désigner les référents principaux de son texte.

Les référents les plus fréquemment évoqués dans le texte journalistique sportif sont les athlètes au niveau individuel, et les équipes sportives au niveau groupal. D'une part, les métonymies qui désignent un athlète sont les suivantes<sup>1</sup> : a) celles qui nomment l'instrument d'une activité que réalise l'athlète pour désigner celui-ci (1) (Suárez, 2015, 208) ; b) celles qui font référence à l'athlète par sa position dans le terrain de jeu (2) (Nomdedeu, 2004, 151) ; c) celles qui désignent l'athlète par sa citoyenneté ou sa nationalité (3) (Medina, 2010, 202) ; d) celles qui nomment l'athlète par sa profession (4) (Quintero, 2017, 282) ; e) celles qui font référence à un athlète par son appartenance au club sportif (5) (Quintero, 2017, 275).

---

<sup>1</sup> Nous avons mis le référent en caractères gras et mettons en italiques la métonymie illustrée.

(1) **Shapovalov**, *45e raquette au monde*, croisera maintenant le fer avec le vainqueur du duel qui opposera le Britannique Cameron Norrie, issu des qualifications, à l'Autrichien Dominic Thiem [...] [Le Journal de Montréal – 27/02/2018].

(2) **Antoine Rabillard** quitte Marseille. Le contrat du joueur de 21 ans a été résilié un an avant son terme. La saison dernière, *l'attaquant* a fait deux apparitions en Ligue 1. [L'Équipe – 24/07/2017]

(3) **Rafael Nadal**, légende de la terre battue à Roland-Garros  
*L'Espagnol* a écrit une nouvelle page de sa légende en remportant, dimanche 11 juin, son dixième titre sur la terre battue de Roland-Garros. [La Croix – 11/06/2017]

(4) Lorsqu'en 1998 les combats de boxe féminine sont autorisés, **Sarah Ourahmoune** les enchaîne malgré les sarcasmes de certains spectateurs qui lui conseillent « de retourner dans sa cuisine ». Elle va rafler dans sa carrière dix titres de championne de France. Pourtant, *la boxeuse* n'a jamais été épargnée. [Le Monde – 17/06/2017]

(5) La décision intervient quelques semaines après la suspension fin avril par la FA pour 18 mois du controversé **Joey Barton** pour près de 1.260 paris sur des matchs entre 2006 et 2016. *Le joueur de Burnley* avait alors critiqué la FA [...] [20 Minutes – 22/06/2017]

D'autre part, les métonymies qui désignent une équipe sont les suivantes : a) celles qui mentionnent le nom de la ville ou du pays que représente l'équipe pour l'équipe en soi (6) (Suárez, 2015, 208; Nissim et Markert, 2003, 56) ; b) celles qui font allusion à la couleur du maillot de l'équipe (7) (Medina, 2010, 202; Nomdedeu, 2004, 85) ; c) celles qui mentionnent un trait caractéristique de l'équipe sportive (8) (Medina, 2010, 202).

(6) Le Portugal de Cristiano Ronaldo a été neutralisé (2-2) par *le Mexique*, dimanche en Russie, avec pour la première fois l'incidence de la vidéo dans un tournoi international. [Le Monde – 08/06/2017]

(7) Rugby : Le XV de **France** s'incline (37-15) face à l'Afrique du Sud.  
Deux routes s'offraient *aux Bleus*, samedi à Durban, la victoire du rachat ou

la défaite, synonyme de crise plus ou moins profonde en fonction de l'ampleur.  
[Le Monde – 17/06/2017]

(8) **Le Portugal**, avec un Cristiano Ronaldo version altruiste auteur d'une passe décisive, a été neutralisé par le Mexique (2-2) en Coupe des confédérations [...] Mercredi, les champions d'Europe affronteront la Russie, leader du groupe A après avoir défait la Nouvelle-Zélande 2-0 samedi en ouverture du tournoi, tandis que les Mexicains rencontreront ces Océaniens. [Le Monde – 18/06/2017]

### 2.3 FONCTION TEXTUELLE DE LA MÉTONYMIE

Dans le discours sportif, plus particulièrement, dans les articles journalistiques, les figures rhétoriques sont largement utilisées avec des objectifs bien divers. Nomdedeu (2004, 80) et Runjić-Stoilova et Stanković(2016, 24) signalent que les figures rhétoriques dévoilent une fonction créative dans les notes journalistiques sportives afin d'attirer l'attention du public lecteur. Plus concrètement, la métaphore vise à mettre en évidence l'imagination et l'invention du journaliste sportif (Medina, 2010, 198). L'hyperbole a un but émotif, notamment humoristique (Cerdas, 2015, 122). La métonymie a une finalité anaphorique afin de structurer le discours (Quintero, 2017, 281).

Certes, la métonymie présente une nette fonction de cohésion du discours, puisqu'elle est utilisée tout au long du texte à manière d'anaphore en faisant allusion à un ou plusieurs référents qui ont été mentionnés (Quintero et Alvarez, 2016, 88). De cette manière, le journaliste attire l'attention du lecteur et évite des répétitions du référent qui pourraient être considérées comme ennuyeuses ou monotones par le lecteur (Quintero, 2017, 280).

Dans le fragment (9), nous constatons la fonction de créativité et la fonction de cohésion des métonymies utilisées dans le texte. En effet, le kick-boxeur Badr Hari est constamment mentionné par le moyen d'une diversité de stratégies métonymiques, telles que sa nationalité : *le marocain*, son triomphe dans un événement : *le vainqueur* ; sa qualité internationale : *le représentant des couleurs nationales*, sa qualité de champion : *le champion marocain*, un surnom : *le « monstre »*, et d'autres caractéristiques particulières : *le kick-boxeur qui a toujours joué sous les couleurs du Royaume*.

(9) Victoire de **Badr Hari** contre Hesdy Gerges : Un retour fracassant Après une absence de plus de 15 mois, *celui qu'on surnommait « Bad Boy »* s'est mesuré à son adversaire néerlandais d'origine égyptienne Hesdy Gerges [...]

*Le représentant des couleurs nationales* avait perdu la rencontre parce qu'il avait donné un coup de pied dans le visage au Néerlandais [...]

En s'imposant aux points et à l'unanimité face à son adversaire néerlandais, *le « monstre »* aura tenu toutes ses promesses pour ce combat et prouvé qu'il signe ainsi un retour fracassant.

En trois rounds, *le kick-boxeur qui a toujours joué sous les couleurs du Royaume* a fait preuve d'une très belle performance [...]

Malgré cette victoire, *le vainqueur* ne s'est pas montré au top de sa forme. On sent tout de même une fin de carrière pour *le Marocain*, les deux derniers rounds ayant été très poussifs et très difficiles physiquement [...]

Après sa belle victoire, *le champion marocain* n'a pas manqué de remercier ses fans qui l'ont soutenu jusqu'à la dernière minute du combat leur glissant des messages en darija. [Aujourd'hui le Maroc – 05/03/2018]

### 3. MÉTHODOLOGIE

#### 3.1 CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Pour cette étude, nous considérons un groupe de vingt-cinq étudiants du troisième semestre de la LIDIFLE du Département de Langues Modernes (DELEM) de l'Université de Guadalajara dans le cours *Desarrollo de la expresión escrita en francés I : discurso narrativo y descriptivo*. D'après le nombre d'heures d'apprentissage qu'ils ont eues pendant les deux premiers semestres, les étudiants sont censés avoir un niveau A2 d'après le CECRL au début du semestre (240 heures environ) et un niveau B1+ à la fin (400 heures environ).

Le cours en question est conçu comme une matière complètement pratique dont l'objectif consiste à développer des compétences discursives écrites au niveau déclaratif, procédural et attitudinal afin que l'étudiant arrive à produire un éventail de genres discursifs de typologie à dominante descriptive, tels que « la poésie descriptive, le portrait, la fiche automobile, le guide touristique, la petite annonce de vente de maison ou l'annonce » (Adam, 2005, 19) et de typologie à dominante narrative, tels que la biographie, l'autobiographie, le conte et la fable (Adam, 2005, 18). Nous considérons que l'article journalistique sportif constitue un genre discursif idéal pour ce but, puisqu'il



présente une dominante narrative, mais à la fois il fusionne les traits constitutifs de ces deux types textuels<sup>2</sup> (Figuroa, 2018, 20).

Nous avons décidé d'exploiter la presse sportive parce que, comme l'indique Gropaldi (2009, 107), les études linguistiques portant sur le discours journalistique sportif le considèrent comme une variation de la langue utilisée dans un secteur spécifique de la vie sociale et professionnelle, tel que le langage scientifique, le langage philosophique, le langage publicitaire, entre autres.

Comme nous avons mentionné, la métonymie est une figure rhétorique avec une fonction textuelle de cohésion. C'est pour cela que nous considérons qu'elle pourrait être employée comme un outil pédagogique en classe de langue étrangère, plus particulièrement dans un cours de production écrite.

La séquence didactique que nous proposons cherche à atteindre l'un des objectifs de l'unité « éviter les répétitions » où nous avons étudié préalablement d'autres éléments grammaticaux et textuels tels que les pronoms complément et sujet, les reprises, les déterminants (possessifs, démonstratifs, indéfinis, etc.) et d'autres genres discursifs (anecdote, conte, biographie, entre autres) dans le cadre d'autres séquences didactiques.

### 3.2 PHASES DE L'INTERVENTION

L'étude est réalisée au long d'une unité didactique. Nous procédons en trois phases principales qui privilégient une démarche inductive avec des exercices en cours et des activités hors cours qui ont comme objectif principal la compréhension de la structure du genre discursif « article de presse sportif » et la maîtrise des métonymies, éléments nécessaires et très utilisés dans ce contexte communicatif.

La première phase est constituée essentiellement par des activités d'observation et d'identification qui visent la conceptualisation du phénomène en question. Pour donner lieu à cette phase, nous considérons la proposition de Bustamante (2015, 58) qui avertit le besoin d'intégrer la compétence de la compréhension de lecture pour après travailler l'écriture de différents genres discursifs. Par conséquent, notre première phase sollicite des activités d'observation et d'identification pour arriver à la compréhension globale et fine des textes. Pendant cette phase, nous distribuons un corpus d'articles journalistiques sportifs aux étudiants et nous leur demandons d'identifier les principaux référents de ces textes et les différentes manières de désigner ou nommer ces référents.

---

<sup>2</sup> En général, l'article journalistique sportif s'occupe d'informer d'un événement sportif récent en utilisant des éléments de la narration et de la description pour ce faire.

Le corpus de cette première phase est constitué de trois articles de presse : 1) « Milos Raonic plie, mais ne casse pas » du site [journaldemontreal.com](http://journaldemontreal.com), 2) « Shapovalov surprend Nishikori » du site [tvasports.ca](http://tvasports.ca) et 3) « Ronaldo et les Turinois mauvais perdants... » du site [sports.fr](http://sports.fr).

Premièrement, à partir du corpus décrit, les apprenants doivent réaliser une lecture balayage des textes et répondre à un premier questionnaire visant la compréhension globale. Les questions que l'on pose dans ce premier moment sont générales, comme leur type textuel dominant, le genre discursif et le but principal. Une fois les réponses vérifiées et commentées, nous demandons aux étudiants de lire à nouveau, cette fois-ci en détail et autant de fois que nécessaires, pour répondre à un autre questionnaire qui vise la compréhension fine. Dans ce deuxième moment, les étudiants réalisent essentiellement des activités d'association et de complétion des énoncés.

La deuxième phase présente des activités d'analyse qui visent la systématisation. Pendant cette phase, nous offrons aux apprenants des documents théoriques (ou référentiels) par rapport aux métonymies et à la cohésion textuelle afin d'expliquer le fonctionnement du phénomène en question. De plus, nous accompagnons les documents théoriques d'une série d'explications et de discussions entre les participants de l'étude concernant les ressources employées par les journalistes pour nommer les référents de leurs textes. Dans cette étape, les étudiants examinent les différentes relations sémantiques qui peuvent être exploitées par la métonymie comme une ressource textuelle de cohésion dans le cadre du texte journalistique sportif.

Enfin, la troisième phase sollicite aux étudiants des activités de production. Dans cette étape, les apprenants réalisent des exercices textuels afin de démontrer s'ils sont capables de mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans les phases antérieures, c'est-à-dire dans l'étape de la compréhension et dans l'étape de la systématisation. Dans notre intervention, nous leur avons demandé de choisir un événement sportif, de faire une recherche par rapport à cet événement, de concevoir un plan pour organiser leur article et enfin, de rédiger un article sportif de 250 mots environ à partir de ce plan en utilisant une variété de métonymies.

Pour la conception du plan et pour la rédaction de l'article sportif, les étudiants peuvent se servir des outils divers, tels que des dictionnaires imprimés ou en ligne, des documents théoriques ou référentiels de ce cours et d'autres cours de la licence, l'accès à internet, etc. Ils peuvent même dialoguer avec leurs camarades afin d'enrichir leur production écrite avec les idées des autres.

Pour la production du texte final, nous expliquons la consigne et les critères de réalisation de la tâche de production écrite à nos apprenants. De même, nous expliquons les caractéristiques du texte à rédiger et le moyen à utiliser pour la remise dudit texte. Pour ce faire, nous présentons la consigne sous forme de problème à partir des éléments de la tâche décrits par Denyer (2006, 10). Cette auteure présente quatre aspects essentiels pour la construction de tâches : un contexte, un problème à résoudre, une finalité et un produit. Par conséquent, nous proposons une mise en situation de la production où les apprenants jouent le rôle d'un journaliste qui est censé rédiger un article sportif en répondant aux exigences de son éditeur.

### 3.3 RÉCOLTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

Afin d'avoir un accès permanent aux textes rédigés par les apprenants de notre étude et les examiner exhaustivement, la rédaction finale de l'article de presse sportif doit être téléchargée sur une plateforme éducative dont nous nous servons pour cette recherche. La plateforme que nous utilisons pour notre intervention est *Schoolology*, parce qu'elle offre un accès libre et rapide et qu'elle peut être intégrée facilement dans le processus d'enseignement-apprentissage :

Gracias a una interfaz simple y rápida, los profesores pueden comenzar a desarrollar sus cursos con sólo unos pocos clics después del registro. Creemos que la organización de dicha interfaz simplifica el proceso de comprensión de las funciones y ésta puede ser rápidamente aprendida por la mayoría de los profesores que acostumbran a trabajar en este tipo de entornos (Trejo, 2018, 126).

Dans cet espace virtuel, nous avons joint la consigne, les critères de réalisation et d'évaluation et des supports qui permettent à l'apprenant de mieux comprendre le type de texte à produire. De ce fait, nous avons donné comme support à la tâche : un document avec la consigne, une grille d'évaluation et un exemple qui illustre les différentes parties de l'article de presse.

Une fois les travaux téléchargés, nous examinons la version finale de l'article sportif rédigé par les apprenants, plus particulièrement nous évaluons la présence, la variété et la pertinence de métonymies dans leurs textes. Evidemment, pour contribuer au développement des compétences écrites des étudiants, nous leur offrons des commentaires à propos de l'orthographe et la ponctuation, la morphosyntaxe, le lexique, la cohérence et la cohésion du texte.

De même, nous nous servons d'un journal de bord afin de décrire les comportements et les réactions des étudiants que nous avons observés par rapport à chaque activité proposée pendant chaque phase. Ce journal nous permet de constater les particularités du processus et de déterminer à quel point les étudiants identifient les métonymies et leur fonction textuelle.

#### 4. ANALYSE ET RÉSULTATS

Dans cette section, nous décrivons ce que nous avons fait pendant chaque phase de notre séquence didactique. Nous expliquons aussi les réactions et les comportements de nos apprenants dans le cours de notre intervention. De même, nous présentons des exemples de la production finale des apprenants afin d'illustrer comment ils ont procédé pour atteindre l'objectif final de notre séquence. Pour ce faire, nous conservons l'écriture exacte des apprenants, puisque notre intention n'est pas de montrer des textes idéaux, mais des textes réels.

Dans le cadre de la première phase, nous distinguons trois moments didactiques essentiels, à savoir : a) la compréhension du genre discursif à partir du corpus constitué de trois textes, b) les exercices de découverte où les élèves ont dû réaliser un éventail d'activités de repérage et de soulignage, c) la conceptualisation des fonctions de la métonymie.

Par rapport au premier moment didactique de cette première phase, les apprenants ont compris rapidement les éléments textuels de l'article de presse et leur fonction discursive. En effet, les apprenants ont répondu aisément aux questions générales que nous leur avons posées : a) type textuel dominant, b) genre discursif et c) but principal dudit genre. De même, ils ont réalisé sans problème des activités d'association et de complétion des énoncés.

Après avoir fait les exercices de compréhension globale et fine, c'est-à-dire dans le moment des exercices de découverte, nous avons réalisé une activité destinée au repérage des éléments qui servent à reprendre les référents de trois textes analysés. A partir de la consigne donnée, les élèves ont souligné tous les éléments qui permettent d'éviter la répétition de référents et cet exercice leur a permis de découvrir aussi d'autres mots et expressions qui contribuent au développement de cet objectif communicatif.

Avec l'information obtenue dans le premier exercice de découverte, les apprenants

ont été censés identifier les différences de tous les mots et expressions trouvés afin de distinguer les métonymies et de les classer selon une taxonomie postérieure qui considère la fonction et le type de stratégie utilisée. Les apprenants ont eu une participation très active dans ce deuxième moment.

Enfin, dans le troisième moment de la première phase de notre séquence didactique, la conceptualisation des fonctions de la métonymie, les apprenants ont examiné, comparé et discuté (entre eux et l'enseignant) sur le classement le plus adéquat de différentes métonymies trouvées par rapport aux propositions offertes par le professeur. Pour ce faire, nous leur avons fourni d'un descriptif constitué de dix stratégies pour le classement de métonymies, à savoir :

1. Nommer quelqu'un par sa profession
2. Nommer un athlète par l'appartenance au club sportif où il travaille
3. Nommer quelqu'un par sa ville de naissance
4. Nommer quelqu'un par les prix obtenus dans sa carrière
5. Nommer un sportif par le rang dans une échelle
6. Nommer quelqu'un par sa nationalité
7. Nommer un sportif par l'objet qu'il utilise dans son activité
8. Nommer quelqu'un par ses caractéristiques (sportives, physiques, de caractère)
9. Nommer un athlète par les caractéristiques culturelles de son club sportif par rapport au pays, à la ville ou à la nationalité d'origine
10. Nommer quelqu'un par le résultat dans une situation sportive particulière

Les étudiants ont pu identifier des exemples précis des dix stratégies proposées. Postérieur au classement des métonymies, les apprenants ont eu l'opportunité de tester leur compréhension à partir d'exercices qui leur permettent d'utiliser les stratégies étudiées pour la création des exemples plus personnels avec des informations de personnages célèbres : *Rafael Nadal*, *Lionel Messi*, *l'équipe nationale de football de Brésil*, entre autres. Dans ce moment, les étudiants se sont bien amusés avec leurs créations et ils ont pu déterminer que l'utilisation de métonymies exige aussi de la connaissance universelle par rapport au référent à reprendre. Dans cette activité, ils avaient le droit de chercher sur internet des informations concernant les référents donnés.

Dans un autre exercice où ils avaient le droit d'inventer leurs propres référents, nous avons pu constater une compréhension adéquate du fonctionnement de la métonymie, car les apprenants ont réussi à réutiliser la démarche de l'exercice antérieur pour la proposition de métonymies avec des référents plus quotidiens et populaires dans leur pays. Leurs réponses ont mis en évidence qu'ils avaient bien compris le fonctionnement de métonymies pour la reprise de référents dans un texte. A manière d'exemple, nous remarquons les métonymies proposées par les apprenants dans la reprise d'une équipe de football très célèbre au Mexique, *le Club Deportivo Guadalajara*. Dans ce cas particulier, ils ont proposé de différentes métonymies qui illustrent les stratégies étudiées dans la séquence : *el Rebaño sagrado, el Campeonísimo, Chivas*, entre autres.

Comme dernière activité appartenant au troisième moment de la première phase, les apprenants ont dû construire, à l'aide du professeur, une définition générale de métonymie à travers un exercice à trous. Il est important de remarquer que nous avons profité de cette dernière activité pour faire un bilan de tout ce que nous avons travaillé pendant cette séquence didactique en faisant attention à la structure du genre discursif examiné et à ses différentes parties : titre, date, chapeau, accroche, corps et chute.

La deuxième phase de notre séquence didactique a été destinée à la vérification et à la systématisation du fonctionnement de la métonymie. Nous pouvons distinguer deux moments dans la démarche des exercices de cette deuxième étape. Le premier moment représente la lecture et l'analyse des documents théoriques qui visent le discernement plus approfondi du phénomène en question.

Le deuxième moment de cette phase correspond à la systématisation. Ce dernier moment vise à assurer la maîtrise de la métonymie à l'aide d'une série d'exercices construits en fonction des activités de découverte proposées dans la première phase, en particulier le repérage de métonymies, leur classification et leur réutilisation.

A la fin de deux moments de la deuxième phase de notre séquence didactique, les étudiants ont réalisé de manière satisfaisante les différents exercices de systématisation proposés. En effet, les référents théoriques offerts les ont aidés à bien comprendre les enjeux du genre discursif étudié et la fonction anaphorique (ou cataphorique dans certains cas) et cohésive de la métonymie. Grace aux réponses données par les apprenants, nous n'avons pas perçu de difficultés importantes pour la réutilisation de la métonymie dans les exemples créés par les propres apprenants ou dans ceux qui sont dirigés par le professeur.

Dans la troisième phase de l'intervention, c'est-à-dire la phase de la production, les apprenants ont rédigé des articles de presse respectant la consigne que nous leur avons donnée. Les apprenants ont écrit à propos d'une diversité d'événements sportifs, à savoir : football, baseball, tennis, patinage artistique, natation, aviron, moto-cross, surf, gymnastique artistique, arts martiaux, entre autres. De même, les référents des notes de presse sont à la fois des équipes, comme nous apprécions en (10-11), et des sportifs individuels, comme nous remarquons en (12-13). De plus, dans le cadre des équipes, nous trouvons des équipes nationales, comme c'est le cas de (10), et des clubs sportifs locaux, comme nous observons en (11).

Le fragment de (10) représente un exemple de rédaction d'article de presse dont le référent principal est une équipe nationale. Dans ce texte, un apprenant écrit sur les résultats de la Coupe du Monde de baseball. Dans le titre et le premier paragraphe de son texte, l'apprenant présente clairement les deux référents de l'événement à traiter dans l'article : *l'équipe mexicaine* et *l'équipe japonaise de baseball*. Lesdits référents sont repris à travers une diversité de métonymies dans le corps du texte. D'une part, l'équipe mexicaine est reprise par le moyen de trois stratégies métonymiques, son appartenance à l'Amérique latine : *l'équipe latino-américaine*, une caractéristique folklorique du pays : *les mariachis*, et une caractéristique de son drapeau : *l'équipe tricolore*. D'autre part, l'équipe japonaise est reprise par deux métonymies, un trait populaire du pays : *les Samourais* et une caractéristique prototypique qui fait référence à son nom en japonais : *l'équipe du Soleil Levant*.

(10) **Mexique**, champion de la coupe du monde de baseball.

*L'équipe latino-américaine* a gagné 2-1 contre **l'équipe japonaise** le titre de championne de la Coupe du Monde de Baseball U-23 de la WBSC [...]

Le match était si serré entre *les mariachis* et *les samurais* qu'un match supplémentaire était nécessaire au stade Edgar Rentería pour définir le champion [...]

*L'équipe tricolore* a profité de la situation avec une sacrificielle du joueur de troisième but Bernardo Heras [...]

Mais, dans le bas du dixième et avec deux coureurs sur la base, *l'équipe du soleil levant* a réussi à marquer une course de Taiga Matsuo [...] [Fragment textuel d'un apprenant du 3<sup>ème</sup> semestre de la LIDIFLE]

Un autre exemple d'article de presse ayant comme sujet principal des équipes sportives est (11). Dans ce fragment textuel, les clubs anglais de football *West Ham United* et *Manchester City* représentent les deux référents de l'article. Tous les deux sont clairement mentionnés dans le chapeau de l'article. Les deux équipes sont reprises dans le texte par le moyen de deux métonymies respectivement. Les quatre figures en question sont des syntagmes nominaux constitués des éléments suivants : un nom commun hyperonyme + un sous-syntagme prépositionnel. Ce sous-syntagme précise soit le lieu d'origine de l'équipe : *le club londonien* (pour le *West Ham United*), *l'ensemble mancunien* (pour le *Manchester City*), soit son directeur technique : *l'équipe de Pellegrini* (pour le *West Ham United*), *les hommes de Guardiola* (pour le *Manchester City*).

(11) Une défaite malheureuse

**West Ham United** a souffert une de ses plus grandes défaites contre **Manchester City**, un désastreux score 4-0 reflète la supériorité *des hommes de Guardiola*.

Ce matin au Stade Olympique de Londres, dans le cadre de la 13<sup>ème</sup> journée de première league, *le club londonien* a eu un match dans lequel a reçu 4 buts de son rival Manchester City.

Le match a commencé d'une manière difficile pour *l'équipe de Pellegrini* parce que, depuis le minute 8 *l'ensemble mancunien* l'a attaqué constamment [...] [Fragment textuel d'un apprenant du 3<sup>ème</sup> semestre de la LIDIFLE]

L'exemple (12) représente un article de presse qui montre la situation sportive d'un footballeur. À différence de ce qui est observé dans les deux exemples antérieurs, le référent n'est énoncé ni dans le titre ni dans le chapeau, mais dans le premier paragraphe de l'article. De telle sorte que les deux premières métonymies utilisées par l'apprenante (*le Français* et *l'attaquant français*) jouent un rôle cataphorique et pas anaphorique comme dans les exemples antérieurs. Les métonymies exploitées dans ce texte sont la nationalité : *le Français* ; la position dans le terrain de jeu + la nationalité : *l'attaquant français*, *l'attaquant gaulois* ; le numéro que le joueur porte sur le dos : *le numéro dix* ; un nom commun + un sous-syntagme prépositionnel qui précise l'origine du sportif : *le représentant de l'hexagone*.

(12) *Le français* reste en terre Aztèque 3 ans de plus

*L'attaquant français* renouvelle son contrat avec Tigres [...]

**André Pierre Gignac** avec 33 ans a plus de quatre ans dans le football mexicain.

L'équipe regiomontano veut plus de temps pour *l'attaquant gaulois*.



*Le représentant de l'hexagone* dit que le Mexique l'a bien reçu et qu'il se sentir comme chez soi.

*Le français* veut faire l'histoire dans l'équipe de la UANL [...]

*Le numéro dix* a un championnat de marquer de nombreux buts, trois championnats et 94 buts à 8 de la marque historique [...] [Fragment textuel d'une apprenante du 3<sup>ème</sup> semestre de la LIDIFLE]

Enfin, l'exemple (13) montre un fragment textuel d'un article de presse qui présente le joueur de tennis Alexander Zverev comme le référent principal. Dans ce texte, l'apprenant utilise les métonymies suivantes : a) une caractéristique distinctive du sportif : *un nouveau joueur « star »*<sup>3</sup>, b) l'âge du joueur : *le jeune de 21 ans*, c) la nationalité : *l'Allemand* et d) son surnom : *Sascha*.

(13) Le monde donné la bienvenue à *un nouveau joueur "star"* : **Alexander Zverev**

[...] *Le jeune de 21 ans* se positionne comme un des meilleurs face à Novak Djokovic [...]

*L'Allemand* s'est offert une grande partie contre le serbe, le dernier dimanche 18 novembre de cette année [...]

"*Sascha*" devient ainsi le plus jeune joueur à remporter le tournoi, également *l'allemand* confirme ainsi les attentes placées en lui, qu'elles étaient élevées [...] [Fragment textuel d'un apprenant du 3<sup>ème</sup> semestre de la LIDIFLE]

Comme nous pouvons constater à travers les exemples commentés dans les paragraphes antérieurs, les apprenants de notre étude ont bien réussi à identifier la plupart des métonymies exploitées par les journalistes sportifs. De même, ils ont bien identifié leur fonction cohésive dans le texte. Enfin, ils ont utilisé une grande variété de métonymies pour rédiger leurs propres articles de presse.

Les étudiants ont utilisé en moyenne six métonymies par texte. Nous considérons que ce chiffre est un bon début, même si dans les articles de presse analysés il y a au moins une dizaine de ces figures rhétoriques. Bien que les étudiants aient bien identifié des exemples de toutes les stratégies métonymiques dans l'étape de compréhension, nous avons identifié deux métonymies comme les plus productives dans les textes. En effet, les métonymies les plus utilisées par les étudiants ont été la nationalité et la profession. De fait, tous les étudiants ont utilisé au moins une de ces deux métonymies dans leurs textes.

<sup>3</sup> Il faut remarquer que cette première métonymie joue un rôle de cataphore, puisqu'elle est mentionnée juste avant de présenter le référent du texte.

De même, nous avons identifié que les étudiants ont produit une métonymie tous les quarante-deux mots dans leurs textes ; tandis que dans les articles de presse analysés dans notre intervention, il y a une métonymie tous les vingt-six mots. En d'autres termes, nos étudiants ont bien exploité les métonymies, mais il faut continuer à demander la rédaction de textes pour mieux systématiser la production de ces figures rhétoriques dans des genres discursifs particuliers, tels que les articles de presse.

Bien que les étudiants aient réussi à rédiger des textes en utilisant un éventail de métonymies, nous continuons à voir des erreurs essentiellement de ponctuation, d'orthographe et de morphosyntaxe. Néanmoins, nous considérons que ces erreurs pourront être évitées par les apprenants au fur et à mesure à force d'exercices textuels où ils seront censés améliorer ces fautes.

## 5. CONCLUSIONS

Après l'application des trois phases de notre séquence didactique, nous concluons que par le moyen de l'observation d'un corpus, l'identification des stratégies textuelles spécifiques, l'analyse exhaustive desdites stratégies, leur réemploi et la production de genres discursifs particuliers, les apprenants de notre étude ont réussi pas seulement à identifier la diversité de métonymies exploitées dans la rédaction d'articles de presse et leur fonction textuelle, mais aussi à rédiger des articles sportifs en se servant d'une diversité de ces stratégies métonymiques.

D'une part, pour la reprise d'équipes, les étudiants ont utilisé principalement des syntagmes nominaux qui reprennent des caractéristiques culturelles populaires, telles que *les Samourais* et *l'équipe du Soleil Levant* pour faire référence à l'équipe nationale japonaise de baseball ; des syntagmes nominaux qui sont constitués d'un nom commun hyperonyme + un sous-syntagme prépositionnel qui aide à donner des précisions de l'équipe en question, telles que : *les hommes de Guardiola* pour le club de football Manchester City.

D'autre part, pour la reprise de sportifs individuels, les apprenants se sont servis plus particulièrement de métonymies qui précisent la nationalité de l'athlète : *l'Allemand* (pour Zverev) ; son âge : *le jeune de 21 ans* (pour Zverev) ; le numéro qu'il porte sur le dos : *le numéro dix* (pour Gignac) ; une caractéristique distinctive : *un nouveau joueur « star »* (pour Zverev) ou une combinaison de métonymies telles que la position du joueur dans le terrain de jeu + sa nationalité : *l'attaquant français* (pour Gignac).

Comme nous constatons dans les exemples examinés dans l'analyse, la plupart des métonymies utilisées par les apprenants jouent un rôle anaphorique. Néanmoins, comme nous remarquons dans les exemples (12-13), certaines métonymies sont employées à manière de cataphores. Dans les deux cas, nous observons que les métonymies exploitées dans les textes contribuent à la cohérence et à la cohésion du texte en question.

L'originalité de cette étude ne consiste pas seulement en la proposition d'une séquence didactique concrète par rapport à l'exploitation des figures rhétoriques dans des articles de presse, comme le font nos antécédents (cf. Suárez, 2015 ; Suárez et Suárez, 2016 ; Suárez *et al.*, 2018), mais en l'application de ladite proposition et la présentation des résultats obtenus. Nous sommes conscients qu'afin d'avoir des résultats plus catégoriques, nous avons besoin de répliquer l'intervention dans plusieurs groupes. Néanmoins, cette première expérience nous permet d'avoir une première approche du phénomène en question.

## 6. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adam, J. M. (2005). La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion « dépassée » ? *Recherches*, 42, 11-23.
- Biagioli, N. (2015). Les figures au collège : un objet didactique complexe. *Pratiques*, 165-166, 1-14. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/2570> [consulté le 15 octobre, 2018].
- Bustamante Sosa, M. (2015). « Redacción académica en francés: experiencia didáctica de la segunda generación de Lema-francés en la UATx ». In L. A. Hernández Ramírez (Ed.) *Estudios en lenguas : rumbos y perspectivas en México* (pp. 53-69). Tlaxcala : Universidad Autónoma de Tlaxcala.
- Cerdas Fallas, M. (2015). El uso de la hipérbole en los epigramas de marcial. *Káñina, Revista de Artes y Letras*, 39, 119-127
- Denroche, C. (2015). *Metonymy and Language: A New Theory of Linguistic Processing*. New York/ London : Routledge.
- Denyer, M. (2006). La perspective actionnelle définie par le CECR et ses répercussions dans l'enseignement des langues. In *La perspective actionnelle : Tâches et projets* (pp. 9-16). Barcelone (Espagne).

- Figuroa Cadena, J. C. (2018). *Fútbol y periodismo deportivo en Quito : una mirada diacrónica*. Mémoire. Quito : Universidad Politécnica Salesiana.
- Groppaldi, A. (2009). « Il lessico degli appassionati di pallavolo : lingua speciale e gergo per tifosi ». In B. Hernán Gómez-Prieto (Ed.) *Il linguaggio dello sport, la comunicazione e la scuola* (pp. 107-120). Milan : LED.
- Medina Cano, F. (2010). « Los narradores deportivos y sus epopeyas cotidianas ». In S. Martínez (Coord.) *Fútbol-espectáculo, Cultura y Sociedad* (pp. 157-207). Mexico : Afínita.
- Nardi, E. (2005). “Rhétorique et compréhension de la lecture”. En C. Vaguer & D. Leeman (Eds.) *De la langue au texte. Le verbe dans tous ses états* (2) (pp. 147-162). Namur : Presses Universitaires de Namur.
- Nissim, M., & Markert, K. (2003). Syntactic features and word similarity for supervised metonymy resolution. In *Proceedings of the 41st Annual Meeting on Association for Computational Linguistics*, 1 (pp. 56-63). Association for Computational Linguistics.
- Nomdedeu Rull, A. (2004). *Terminología del fútbol y los diccionarios: elaboración de un diccionario de especialidad para el gran público*. Thèse doctorale. Barcelone : Universidad Autónoma de Barcelona.
- Prandi, M. (2002). Métonymie et métaphore : parcours partagés dans l'espace de la communication. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 15. <https://journals.openedition.org/semen/2386> [consulté le 28 octobre, 2018].
- Quintero Ramírez, S. et Alvarez Amaral, D. (2016). Figuras retóricas en notas periodísticas deportivas. *Verbum et Lingua*, 8, 7-91.
- Quintero Ramírez, S. (2017). Metonimia como recurso cohesionador en el texto periodístico deportivo. *ELUA*, 31, 269-284.
- Runjić-Stoilova, A. et Stanković, D. (2016). Tropes as Rhetorical Devices in the Presidential Campaign in Croatia. *Academic Journal of Interdisciplinary Studies*, 5(1) : 23-30.
- Salvan, G. (2007). *Pragmatique de la métalepse. L'analyse pragma-énonciative des figures*. Journées CONSCILA du 19 octobre 2007. [http://www.fabula.org/atelier.php?Pragmatique\\_de\\_La\\_M%26acute%3Btalepse](http://www.fabula.org/atelier.php?Pragmatique_de_La_M%26acute%3Btalepse).

- Sánchez Manzanares, M. C. (2008). Precisiones conceptuales en la definición de la sinécdoque como tropo metonímico. *Pragmalingüística*, 15-16, 200-214.
- Suárez Ramírez, S. (2015). *Los titulares en los cibermedios deportivos. Principales figuras retóricas y su aplicación didáctica*. Thèse doctorale. Extremadura: Universidad de Extremadura.
- Suárez Ramírez, S., Balça, A. et Costa, P. (2018). La enseñanza de los textos deportivos. Estudio de las portadas impresas de España y Portugal. *Contextos Educativos*, 22: 45-61.
- Suárez-Ramírez, S. et Suárez-Muñoz, A. (2016). Enseñar la retórica a través de los titulares de prensa digital deportiva. Hacer interesante lo que en principio no lo es. *Revista científica ExpressivAmente*, 6(1), 55-80.
- Trejo González, H. (2018). Plataformas LMS basadas en la Nube: Schoology, Edmodo y Google Classroom. *Verbum et Lingua*, 12, 114-146.
- Rydning, A. F. (2003). La métonymie conceptuelle. *Romansk Forum*, 17, 71-85.
- Warren, B. (2002). An Alternative Account of the Interpretation of Referential Metonymy and Metaphor. In R. Dirven & R. Pörings (Eds.) *Metaphor and metonymy in comparison and contrast* (pp. 113-130). Berlin : Mouton de Gruyter.